

Mémento des bonnes pratiques

Véritable mémento des bonnes pratiques, cette fiche vous apporte le B.A.BA à connaître et maîtriser : estimer les besoins nutritionnels de son cheval, connaître ses habitudes alimentaires, savoir définir la ration qui lui conviendra, optimiser son alimentation, ... Des notions de base essentielles, pour le bien-être et la santé de votre cheval.

par P. GUERIN - M. LE VERGER - Juliette MOS - Laetitia MARNAY-LE MASNE - | 05.12.2016 |

Niveau de technicité : 



Je connais mon cheval

Je connais sa digestion

- Le cheval est un **herbivore**.
- Il ingère de petites quantités en plusieurs repas fréquents et nombreux.
- Une transition d'au moins une semaine est nécessaire lors de tout changement de ration.
- Attention aux repas trop riches en amidon (céréales) : pas plus de 2 kg d'orge par repas.

Je connais ses besoins alimentaires

- Le cheval a des **besoins alimentaires** en énergie, protéines, minéraux et vitamines, eau.
- Même au repos, le cheval a des besoins incompressibles pour son maintien en vie, appelés besoins d'entretien.
- Les besoins varient en fonction de nombreux critères dont : le stade physiologique, le poids, le sexe, la race, l'activité physique ou encore le tempérament.
- Il faut lui apporter des fibres en quantité suffisante (bien-être, fonctionnement optimal du tube digestif, apports nutritionnels).

J'ajuste les apports alimentaires grâce à deux outils de suivi

- Estimer l'**état corporel** du cheval permet de vérifier que sa ration est adaptée.
- Pour chaque type de cheval, il y a une **note d'état corporel** « idéale », selon la discipline sportive ou le stade physiologique.
- J'estime le **poids** tous les mois pour un cheval au travail, tous les 2 mois pour les chevaux d'élevage.
 - Un cheval trop maigre est moins performant. Il risque de mal se reproduire (infertilité), et même de développer plus facilement des maladies infectieuses.
 - Un cheval trop gras est également moins performant. Il risque des problèmes de fertilité ou de mise bas ou de croissance. Il est aussi plus sujet aux problèmes squelettiques et articulaires. Dans les cas les plus graves, le cheval peut développer un **syndrome métabolique équin** (SME).

J'agis dans le respect de son comportement alimentaire naturel

En pâturage permanent, le cheval passe 16 heures par jour à se nourrir, sous forme de nombreux petits repas. Même au box, il est donc nécessaire de lui apporter suffisamment de fourrage afin qu'il puisse exprimer ce comportement adapté à sa physiologie digestive.

Je raisonne ce que je lui donne à manger

Je couvre ses besoins

Je calcule sa ration en prenant en compte l'ensemble de ses besoins : besoins d'entretien et besoins de production.

Je choisis des aliments appropriés et de qualité

- Le cheval ne consomme que des matières d'origine végétale et minérale.
- Pour les aliments élaborés (granulés, floconnés), je prends soin de **lire l'étiquette** et les documents techniques afin de respecter les préconisations de distribution.
- Chaque aliment a des valeurs nutritives qui lui sont propres : ne pas changer X kg de foin par X kg de paille par exemple.

Je constitue une ration équilibrée

- Une ration équilibrée doit être constituée de plusieurs aliments (fourrages, concentrés, CMV) car ils apportent tous des nutriments différents.
- J'apporte une ration de base constituée de fourrages.
- J'apporte une complémentation (grains de céréales, aliments complémentaires élaborés...).

- Je tiens compte de la litière utilisée (paille ou autre litière non consommable : lin, copeaux, tourbe...). La paille consommée fait partie de la ration. Si autre litière : augmenter de 2 à 3 kg de foin / jour.

Je tiens une fiche individuelle de ce que j'apporte, chaque cheval ayant un comportement alimentaire qui lui est propre.

Je respecte quelques règles de distribution

- Favoriser une ration constante en adéquation avec le travail demandé. Lors de changement d'aliment, réaliser une transition progressive sur une semaine.
- Fractionner la ration en minimum 3 repas par jour.
- Distribuer la ration à heures régulières.

Je lui apporte des minéraux et des vitamines

- Apporter un complément minéral dans la ration : **attention aux carences comme aux excès**. Ce complément est en général intégré dans les aliments composés du commerce, veillez à ne pas cumuler les apports.
- Laisser une pierre à sel en libre service. Le cheval auto-régule sa consommation.

Je n'oublie pas l'eau

- Avoir une eau de qualité (potable, bonne température...).
- Le point d'abreuvement doit être propre.
- Apporter l'eau à volonté : le cheval consomme 20 à 60 litres par jour, selon la température, l'effort et la composition de sa ration.
- Vérifier quotidiennement au bon fonctionnement des abreuvoirs et à la disponibilité de l'eau, au box comme au pré.

Je peux lui donner des friandises en quantité raisonnable

- Dans tous les cas, donner des friandises adaptées au cheval.
- Je peux donner : sucres, carottes, pommes coupées, friandises du commerce spéciales cheval...
- Je ne peux pas : chocolat, soda, bonbons provenant de l'alimentation humaine...
- Le pain doit être donné sec.

Je crée des conditions de vie permettant d'optimiser son alimentation

Je veille à la qualité de son lieu de vie

- A la propreté des mangeoires, abreuvoirs, écuries.
- A la propreté de la litière (surtout dans le cas d'une paille consommée) et à son épaisseur.
- A la tranquillité du cheval pendant le repas.
- A la régulation de la population ou de l'accessibilité des rongeurs, pigeons... notamment dans les lieux de stockage des aliments

Je veille à sa santé

- Visite du dentiste au moins une fois par an.
- Mise à disposition de suffisamment de fourrage pour limiter le risque d'apparition de surdents.
- Je vermifuge et vaccine dans les temps.

Je stocke les aliments dans un lieu approprié

- Au sec, à l'abri de la lumière et des rongeurs : bien refermer les sacs après chaque utilisation.
- Loin de la pharmacie.
- Dans un lieu de stockage propre : nettoyer régulièrement les silos.
- Fermé afin d'éviter toute intrusion d'un fugeur gourmand (risque de **fourbure**)

Dans tous les cas, n'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire, ou votre technicien spécialisé, afin de veiller à l'équilibre de l'alimentation et à la santé de votre cheval.

En savoir plus sur nos auteurs

- **P. GUERIN**
 - **M. LE VERGER**
 - **Juliette MOS** Ingénieur de projets et développement IFCE
 - **Laetitia MARNAY-LE MASNE** Ingénieur de développement IFCE
-



Pour retrouver ce document: www.equipedia.ifce.fr
Date d'édition: 12 08 2020